Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 92 (1947)
Heft: 5

Artikel: N'exagérons rien!
Autor: Montfort
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-348376

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

92e année N° 5 Mai 1947

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Pour l'Etranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

Prix du numéro : fr. 1.50.

RÉDACTION : Colonel-brigadier Roger Masson.
ADMINISTRATION : Av. de la Gare 33, Lausanne. Tél. 3 36 33. Chèq. post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A., Rue de la Tour 8, Lausanne

N'exagérons rien !

« L'organisation et l'équipement de l'armée sont relativement plus en retard qu'en 1939. L'armement de notre fantassin lui-même est à revoir » (Les journaux).

Voilà une opinion très répandue parmi le grand public. Si ces phrases alarmantes n'avaient pour unique résultat que d'amener nos parlementaires à voter les crédits nécessaires, ce serait très bien, mais malheureusement des propos de ce genre sont à double tranchant, car ils peuvent parfaitement jeter le doute dans le gros de l'armée, saper la confiance en nos armes. On avouera que le moment est mal choisi.

Compte tenu du caractère très particulier que prendrait rapidement la guerre chez nous — en montagne — en quoi notre armée est-elle vraiment plus en retard qu'en 1939 ?

Si l'on compare l'organisation, l'armement, les matériels de l'armée allemande de 1939 avec les nôtres de l'époque, et ceux de l'armée anglaise de 1947 avec les nôtres de l'époque actuelle, il semble au contraire que notre situation s'est améliorée. Quelques chiffres permettent aisément de le prouver :

1939/40 — ARMEMENT D'UNE DIV. INF.

ALLEMAGNE

	Fm.	Mitr.	Lm. L.	Lm.ld.	can.inf. L.	Can. inf.ld.	Pak.	can. DCA 2 cm.	ob. 10,5	ob.15	can. 10 cm.	chars L
E.M.Div.	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rg. inf. 1	85	42	27	18	6	2	12	4	—	—	—	—
Rgt. inf. 2	85	42	27	18	6	2	12	4	—	—	—	—
Rgt. inf. 3	85	42	27	18	6	2	12	4	—	—	—	—
Gr. mot. ach.	—	—	—	—	—	—	36	12	—	—	—	—
Gr. ex.	10	2	3	—	—	—	3	1	—	—	—	4
Rgt. art.	—	—	—	—	—	—	—	16	36	8	4	—
Bat. sap.	27	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	292	130	84	54	18	6	75	41	36	8[1]	4[1]	4

[1] ou : 12 ob. 15 cm. et pas de can. 10 cm.

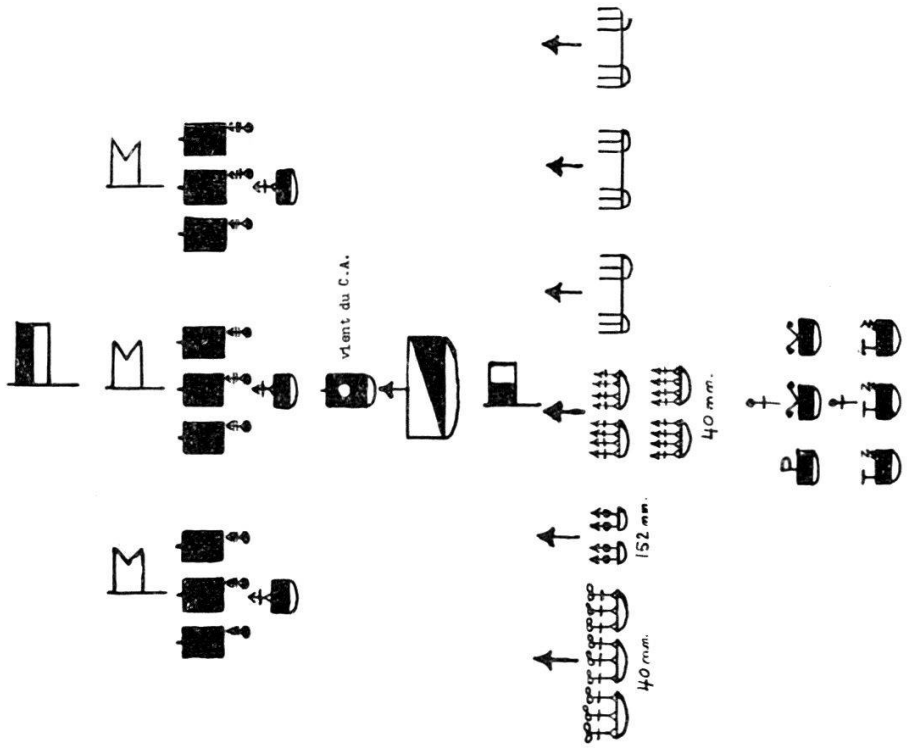
SUISSE (O.E.M.T. 38)

	Fm.	Mitr.	Lm. L.	Lm.L.	can. inf. L. can. inf.ld.	Pak [1]	can. DCA	ob.105 ob.15 can.10	can. 75	can [2] 12 cm.		Chars L
E. M. Div.	9	9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rgt. inf. 1	109	48	12	—	—	6	—	—	—	—	—	—
Rgt. inf. 2	109	48	12	—	—	6	—	—	—	—	—	—
Rgt. inf. 3	109	48	12	—	—	6	—	—	—	—	—	—
Cp. mot. can. inf.	—	—	—	—	—	12	—	—	—	—	—	—
Gr. ex.	21	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4
Rgt. art. camp.	30	—	—	—	—	—	—	—	36	—	—	—
Gr. mot. can. ld.	4	—	—	—	—	—	—	—	—	8	—	—
Bat. sap.	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	397	153	36	—	—	30	—	—	36	8	—	4

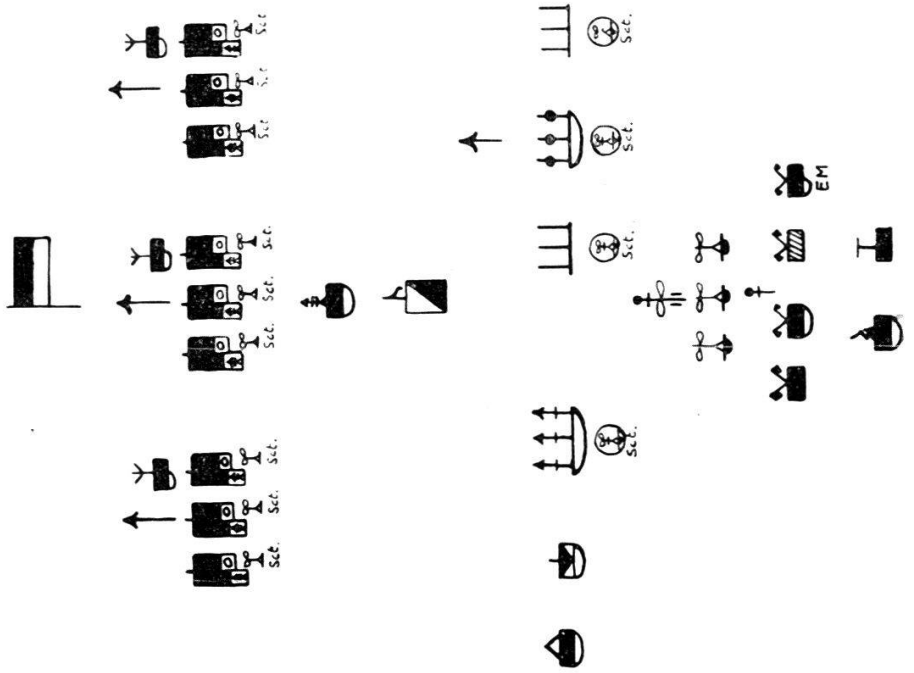
[1] can. inf. mod. 35. — [2] mod. 1882.

DIVISION ANGLAISE

(Infantry Division)



DIVISION SUISSE 1947



1947

	Angleterre (Infantry-Division)		*Suisse* (Division)
Pm.	336		970
Fm.	558	Fm. et Fmt.	518
Fm. D.C.A.	254	Fmt.	196
Mitr. de 7,7 mm (du C.A.)	48		120
Mitr. D.C.A.	156		—
Lm. de 51 mm.	162		—
Lm. de 76 mm.	60	81 mm. / 120 mm.	80
Arquebuses antichars . + Piat	900	Arquebuses + équip. gren. antichars	750
Can. antichars (57 mm.)	54		—
Can. antichars (40 mm.)	91		48
Can. D.C.A. (40 mm. Bofors)	48	34 mm. / 20 mm.	48
Can. camp. 88 mm. . .	72	Can. 7,5 cm.	24
		Ob. 10,5 cm.	12
		Can. 10,5 cm.	12
Ob. 152 mm.	16		—
Lfl.			64

1944/46 ORGANISATION ET ARMEMENT

Bat. anglais (Infantry Rifle Battalion).

La composition du Bat. est la suivante :

— un E. M. de Bat. ;

— une Cp. E. M. et d'engins (comprenant entre autres une section de 6 lance-mines de 76 mm. et une section Fm. sur chenillettes) ;

— une Cp. can. antichars à 6 pièces de 57 mm.
— 4 Cp. de fusiliers à :
une section de commandement ;
3 sections à 3 groupes de combat.
Effectifs : 23 officiers et 760 hommes.
Armement : 36 Pm., 60 Fm. (dont 8 de D.C.A.), 4 mitr. D.C.A.
23 arquebuses, 6 Lm. de 76 mm., 16 Lm. de 51 mm.
6 can. antichars de 57 mm.
Véhicules : 54 camionnettes, 14 chenillettes et 23 motos.

Comme on le remarque, le Rifle Battalion n'est pas doté de mitrailleuses. Les mitrailleuses se trouvant au C.A. (2 Machine-Gun Battalion de 48 mitr.), on peut admettre, en forçant la répartition, 6 mitr. par bataillon.

Bat. suisse.

Pour mémoire, rappelons la composition de notre bataillon :
— un E.M. de Bat. ;
— une Cp. E.M. (comprenant entre autres une section de 4 canons et 2 sections de 4 lance-mines) ;
— 3 Cp. de fusiliers à :
une section de commandement ;
3 sections à 3 groupes de combat ;
— une Cp. de mitr. à :
3 sections à 4 mitr. ;
1 section D.C.A. à 4 canons.
Effectifs : 36 officiers et 1021 hommes.
Armement : 30 fusils à lunettes, 54 tromblons antichars, 75 Pm., 30 Fm., 11 Fmt., 12 mitr.,
9 arquebuses antichars, 4 can. inf., 8 Lm. de 81 mm., 4 Lfl.,
4 canons D.C.A.

BRÈVES REMARQUES QUI NE RESSORTENT PAS DES TABLEAUX CI-DESSUS.

Le fantassin anglais est toujours armé d'un fusil Enfield à répétition (non automatique) modèle 1903/18 ou 1914/17 ou 1920 qui présente les caractéristiques suivantes :

Calibre 7,8 mm., magasin à 5 cartouches, longueur du dernier modèle 1 m. 136, poids 4 kg. 16, hausse de 200-1300 yards, mouvement de culasse à rabattement.

Rappelons les caractéristiques de notre mousqueton modèle 1931 :

Calibre 7,51 mm., magasin à 6 cartouches, longueur 1 m. 10, poids 4 kg., hausse de 100-1500 m., culasse à mouvement rectiligne.

L'officier anglais est armé d'un *revolver* Webley, calibre 11,5 mm., barillet à 6 cartouches, longueur 286 mm., poids 1070 gr., comparable au modèle 82/29 dont nous dotons les ordonnances postales et les ordonnances d'officiers.

* * *

A part les remarques ci-dessus, les tableaux se passent de commentaires. On pourrait discuter les avantages et les désavantages des deux organisations, mais si la nôtre peut et doit être améliorée et modernisée, si l'armement antichars, par exemple, comme l'anglais du reste, ne correspond plus aux exigences actuelles, il est exagéré de dire que nous sommes en ce moment plus en retard qu'en 1939 sur les armées étrangères. Même dans le domaine de la D.C.A., le canon D.C.A. 40 mm. Bofors, qui n'est pas multitube et qui tire par minute 120 coups, ne peut pas être considéré comme plus moderne que le nôtre de 20 mm. qui tire 650 coups, ou même que notre 34 mm. qui tire 270 coups par minute.

L'examen attentif des tableaux ci-dessus montre au contraire que notre organisation présente les caractéristiques d'une *armée de montagne* qui recherche le combat à courte distance, infanterie contre infanterie — j'en veux pour preuve notre forte dotation en Pm. — pour rendre plus difficile, ou exclure même parfois, l'intervention de l'aviation et de l'artillerie ennemies qui arriveraient toujours à nous dominer entièrement.

La décentralisation *a priori* de certains moyens (antichars, D.C.A.) découle également de la supériorité de l'adversaire en aviation qui rend aléatoire la possibilité de déplacement de moyens préalablement centralisés, gardés initialement en arrière. Notre motorisation très réduite renforce encore le bien fondé de notre solution.

Est-ce à dire qu'il n'y a rien à changer ? Certainement pas, il y a de nombreuses améliorations, transformations, renforcements, qui sont souhaitables, notamment en matière de défense antiaérienne et antichars. Mais quand on lit dans les journaux que la Commission d'experts chargés d'étudier le budget de la Confédération propose de ramener les dépenses militaires au chiffre de 300 millions (206 millions en 1938), il semble bien qu'il ne faut pas compter rapidement sur de grands changements au point de vue matériel ! *Il faudrait donc, en cas de conflit, nous tirer d'affaire avec les moyens du bord et nous autres exécutants devons réserver notre principal effort à nous préparer à cette tâche.*

Par bonheur, il nous reste notre plus ancien allié : notre terrain. A condition de ne pas vouloir accepter le combat partout et copier des procédés tactiques étrangers [1] avec des moyens suisses, notre mission, qui n'a pas changé, peut être encore honorablement remplie, si, connaissant les moyens et

[1] Ce n'est du reste pas dans les armées des grandes puissances qu'il faudrait chercher des modèles ou des exemples, mais plutôt dans les armées des petits pays : Finlande, Yougoslavie, Grèce. D'autant plus qu'un petit peuple guerrier habite toujours un terrain coupé, en général montagneux, c'est-à-dire un terrain comparable au nôtre.

les procédés de l'ennemi, nous nous donnons la peine de chercher et d'exercer la parade ou les parades. Elles consisteront souvent à ne pas suivre la règle du jeu que notre adversaire voudra nous imposer, et à jouer « offside » [1].

Dans une situation comme la nôtre, pour dire mieux, comme celle qui a toujours été la nôtre, Morgarten reste le modèle !

Nous pouvons garder confiance dans les opérations de montagne et de guerre de chasse.

Colonel-divisionnaire MONTFORT.

[1] A propos de la guerre germano-russe, on lit dans le *Deuxième conflit mondial* (Ed. G.P. Paris) : « Jamais la tactique et la stratégie allemandes n'ont eu à faire à une armée qui s'en laisse aussi peu imposer par les règles du jeu. »